

A Noordwijk le 14^e de Juin 1678.

Encor que mon espris d'Esir n'ajl peu partir
qu'a ce matin, a cause des marais, je ne puis
laisser de le sçavoir de ce mot pour dire a V. A.
qu'un Cap^{re} de navire d'aujourd' par son Le Comte
Guillaume vint de rapport, qu'ayant commence a
marcher avec ses Troupes environ les dix heures
Esir au soir de Liffledoch, environ les deux après
minuit il a passé le marais sur le fort de
la pisle, sans qu'on de résistances (n'y ayant
que des païsans armes pour la plus part, et
autres encor diant par une fuite ailleurs)
que de la boue qui n'a aucun endroit y
est si profonde, qu'a grand peine pouvoit
on retirer les jambes enfoncees jusqu' aux genoux
et plus haut. mais cela n'a pas empêché
qu'on n'y ayt trainé mesmes quelques petites
pièces de Canon, et n'est demeuré qu'environ 20.
Hommes derrière. Dehors sont maistris de la
Digue où y a le fort de Vredenburg et quelques
Redoubts, il n'est de les prendre. ce qui est
apparemment leur occupation a present, car, comme

Commissaire de Cruijs-dijk,

200 ... 410 ...

... toute la nuit, pour à toute heure on eût les
Coup de foudre de ce côté là. A une autre
marée (car maintenant elle est contraire) nous
en aurons de plus proches prochains, et (vraie)
Aussi de vive vive en toute diligence possible.
Ce commencement est grand et de considération.
Dieu brisera la suite.